

« Les habitants d'un territoire ne cessent de raturer
et de récrire le vieux grimoire des sols »

(CORBOZA., « Le territoire comme palimpseste »,
revue Diogène, 121, Janvier-Mars 1983, pp.14-35)

Palimpseste 2 (Géraldine) (1994)
acrylique et encre de chine sur plomb. c: 50x 40 œ: 45x35.
Expos : New-York Columbia 1994
http://www.pierre-marc-debiasi.com/artplastique/serie_oeuvres?rub=11&serie=2



EMPREINTES

Sur les traces de

JACQUES AUTRAN : ARCHITECTE, GEOMATICIEN

jacques.autran@marseille.archi.fr

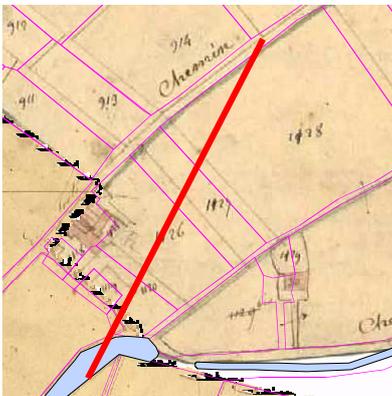
<http://www.marseille.archi.fr/acteurs/chercheurs/autran-jacques/>

Si les documents d'archives recèlent de nombreux témoignages
du caractère anthropique du territoire, les observations de terrain
révèlent pour leur part les traces restantes d'éléments disparus,
oubliés, qui ont pu fréquemment structurer le territoire.

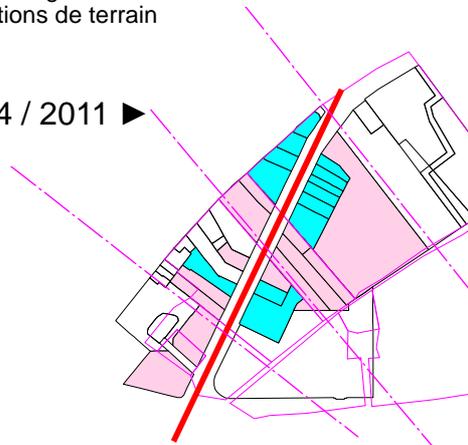
Leur étude se justifie pour une prise en considération du
patrimoine architectural et urbain d'un territoire.

Deux approches sont privilégiées:

- Une approche par étude des documents figurés
- Une approche par conduite d'observations de terrain



◀ 1834 / 2011 ▶



lecture comparative de documents
(cadastre napoléon / PCI (cadastre actuel))



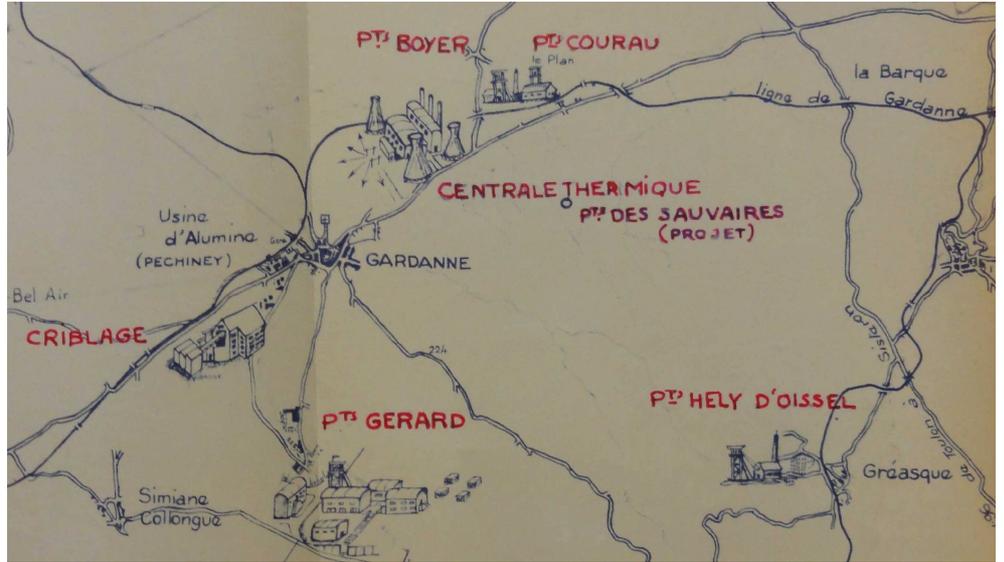
examen des sites d'implantation des
éléments architecturaux et urbains
(OHM Bassin minier de Provence, J.Autran –
T.Lochar, 2010 - 2013)



L'approche terrain a été mise en
œuvre pour l'expérimentation
d'un dispositif nomade de repérage
de traces industrielles ▶

sur les traces de l'exploitation minière du bassin de Provence

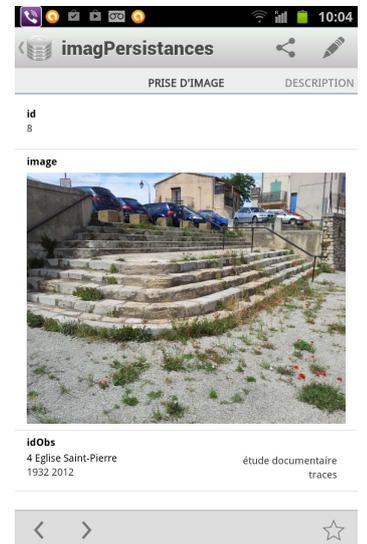
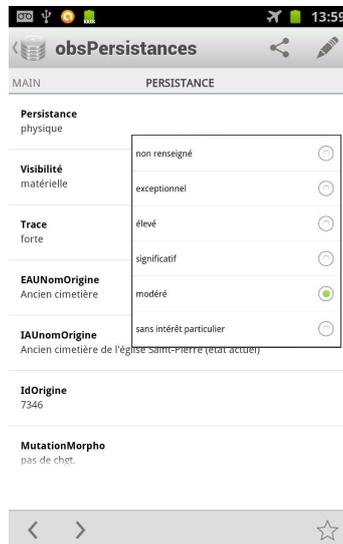
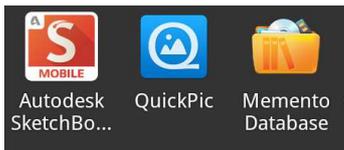
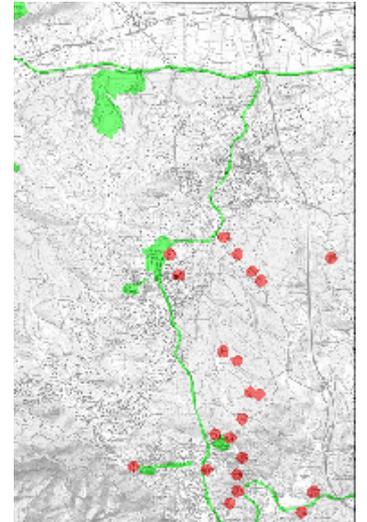
L'interruption définitive de l'exploitation minière du bassin minier de Provence en 2003, comme l'abandon de puits de mine au cours de l'exploitation et à l'issue de l'épuisement des ressources, entraîne la disparition des fonctions industrielles qui y correspondent, et l'abandon des aménagements (constructions, réseaux, ...etc.) qui les servaient. Des éléments de ces aménagements (ou fonctions) persistent aujourd'hui et constituent une « mémoire » de l'ancienne activité. L'étude des traces revêt donc une grande importance en tant que révélatrice du patrimoine et peut constituer le socle de projets architecturaux et urbains contemporains.



(Sources :extrait de « Houillères du Bassin de Provence. Schéma d'ensemble des installations du Bassin. Planche III », tirage, n.d. [septembre 1957]. Plan schématique des installations du Bassin de Provence en 1957. Extrait du rapport « Grand Ensemble Concentration Meyreuil Gréasque », janvier 1958 (BRGM UTAM SUD : CdF/C3 Vt8/17). Repro. T. Lochard)



Un « dispositif de prise de notes » a été mis en œuvre. Il est fondé sur l'utilisation d'outils matériels et logiciels « nomades ». Leur interopérabilité avec le « poste de travail » élaboré et utilisé pour la gestion et l'analyse archivistique est destinée à alimenter en informations le travail de terrain en « informations embarquées » (documents d'archive, éléments architecturaux ou urbains à observer, ...) ; en retour, les observations réalisées (fiches, photos, croquis, ...) viennent enrichir le système d'information constitué ■



REFERENCE(S):

Jacques Autran, 2014, Le patrimoine architectural et urbain du bassin minier de Provence – Mise en œuvre d'un dispositif d'observation de terrain, Rapport final de recherche, OHM Bassin minier de Provence, Juin 2014

Séminaire de restitution des recherches: https://www.ohm-provence.org/IMG/pdf/06_20140703_sembmp_autran.pdf